

L'EXPRESS

Styles

100%
MODE

Modeuses à histoire(s)

« Sur ma robe "trois trous" des années 1960, j'ai ajouté un col amovible en dentelle que je fais fabriquer en Inde. Mes chaussures viennent de chez André. »



●●● rubrique de photos *old school* (Vintage photos). Il y a dans leurs engouements une part de romanesque, une ultramoderne nostalgie qui sent non pas la naphthaline mais le caractère bien trempé. Car elles ne se laissent pas prendre au piège du pastiche. Elles citent le passé pour mieux se l'approprier. D'ailleurs, dans leurs placards, à côté d'une robe Pucci façon Jackie O., on trouve aussi des pièces contemporaines et même du Zara-Topshop-H & M. Un peu. Parce qu'elles refusent la loi de la *fast fashion* autant que l'ultrasaisonnalité des collections. Elles goûtent peu aux hits et *its* du moment. Le *color block* se portera tout le temps, ou jamais, mais certainement pas parce qu'une poignée de créateurs et de rédactrices de mode en a décidé ainsi. Ni grégaires ni « no logo » du début des années 2000, elles créent une mode d'interstice, ●●●

SYLVIE CHATEIGNER, fan des sixties et du look boyish années 1940

DJ et propriétaire de la boutique vintage
Thanx God I'm a VIP*.

A l'origine

« J'ai grandi en voyant ma mère porter de beaux vêtements, bien coupés, aux finitions impeccables ; ça a formé mon œil et mon goût. J'ai commencé par acheter mes fringues à 1 franc aux puces, parce que je n'avais pas d'argent, et mon goût pour le passé s'est forgé peu à peu. »

Le style

« J'adore la ligne des années 1960, cette rigidité très structurante mais jamais engoncée, façon Catherine Deneuve dans *Belle de jour*. Mais j'aime aussi les années 1940, le look de Katharine Hepburn dans les *screwball comedies*. Je porte toujours mes pièces vintage en les modernisant, avec une ceinture, des socquettes dans les escarpins, par exemple. »

Pièces cultes

« Un bermuda que j'ai fait tailler dans un pantalon d'homme un peu trop grand. J'ai une passion pour les mocassins ; d'ailleurs, je prédis un grand retour du mocassin Carel lie-de-vin, à glands ! »

*12, rue de Lancry, Paris (Xe), 01-42-03-02-09.
www.thanxgod.com



Ag., les robes des années 1920 à 1960 de Sarah, aux puces de Saint-Ouen. Ci-contre et ci-dessous, le bazar vintage de Free'p'Star.

Modeuses à histoire(s) : leurs boutiques préférées

Elles ont chacune un style bien à soi, riche en emprunts au passé. Trois filles de mode (lire page 142) nous dévoilent leurs adresses.

JOY SPITÉRU-MASSÉ

> TEMPOLINO
« Petit bric-à-brac théâtral d'esprit revival tenu par une adorable dame rousse, où sont accumulés lampes des années 1970, fauteuils des années 1950, bibis yé-yé, lunettes de soleil à foison, robes façon Belle de jour. J'y chine de très jolis sacs en cuir, ainsi que des souliers à la Mary Poppins, à partir de 70 €.»

5, rue Gérando, Paris (IX^e), 06-86-73-75-33.

> LE JOUR DE LA SIRÈNE

« Jacques Fivel est un fripier extravagant qui reçoit dans son loft du XX^e arrondissement, chaque premier mercredi du mois, autour d'une fameuse soupe aux haricots rouges. Les initiés s'arrachent ses trouvailles de haut vol à prix doux, signées Givenchy, Balenciaga (chemisier en soie à 60 €) ou Saint Laurent.»

18, rue Stendhal, Paris (XX^e), 01-42-60-17-04. jacques.fivel@gmail.com

SYLVIE CHATEIGNER

> LES PUCES DE MONTREUIL

« Le samedi matin, sur les coups de 9 heures, je continue de dégoter quelques perles, à l'entrée du marché, au-dessus du périmètre, sur les grandes tables à tréteaux. Attention, c'est de la fripe sauvage : pour trouver le petit cardigan en maille pop à 3 €, le jupon brodé en coton à 4 €, il faut savoir fouiller.»

Rond-point de la porte de Montreuil, Paris (XX^e).

> FREE'P'STAR

« Une friperie de référence, au stock immense et qui se renouvelle sans cesse, où l'on trouve son bonheur surtout côté vestes en fourrure (à partir de 30 €) et chemises d'homme seventies (à partir de 5 €) par centaines. J'y ai acheté des foulards de soie à 3 € et un manteau en pied-de-poule.»

8, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie, Paris (IV^e), 01-42-76-03-72. www.freepstar.com pour les autres adresses.

CATHERINE BABA

> CHEZ SARAH

« Aux puces de Saint-Ouen, costumières et stylistes viennent chiner des robes des années 1940 (à partir de 150 €), mais aussi des broderies anciennes, des rubans et des corsets. Je ne vois pas mieux pour se trouver une robe de soirée hors du commun.»

27, rue Lécuyer, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), 06-08-01-80-89.

> LES MERVEILLES DE BABELLOU

« Aux puces, toujours, Isabelle Klein tient deux stands que j'adore. Dans le premier, ses trouvailles couture – sublime veste Dior de 1968 en poil de chèvre (2 800 €) – et dans le deuxième, plus abordable, je chine des chemisiers Yves Saint Laurent en soie, époque 1970 (à partir de 100 €) ainsi que des robes des années 1930 à 1950 (à partir de 150 €).»

Marché Paul-Bert, allée 1 stand 13 et allée 6 stand 77, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), 06-80-63-26-89. ●



UNE EXPOSITION DE BIJOUX VINTAGE

Les amateurs de bijoux fantaisie des années 1930 à 1960 connaissent bien la collectionneuse britannique Olwen Forest. Cet automne, ils auront une bonne raison de faire un tour dans sa boutique des puces de Saint-Ouen. A partir du 17 septembre, elle présente une exposition intitulée *Erotica/Exotica*. Elle a réuni plusieurs dizaines de bijoux spectaculaires, parfois provocants, signés Schiaparelli, Kenneth Jay Lane, Chanel...

Marché Serpette, allée 3, stands 5 et 7, Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), 01-40-11-96-38, www.olwenforest.com Jusqu'au 31 décembre.

